

Langue originale portugais – texte de l'interprétation française

**Discours De Son Excellence Marcos Alexandre Nhunga
Ministre De L'agriculture De La République d'Angola
à la Conférence de la FAO, Rome 3 - 8 Juillet 2017**

EXCELLENCES,

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE,

MESSIEURS LES MINISTRES ET TOUT LE CORPS DIPLOMATIQUE,

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FAO,

CHERS DÉLÉGUÉS,

MESDAMES ET MESSIEURS,

Il s'agit d'un grand honneur pour moi de participer, au nom du Gouvernement de l'Angola, à cette 40ème Session de la Conférence de la FAO, qui a comme devise, « Le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire », un thème au sens profond, compte tenu des impacts pernicieux des phénomènes climatiques défavorables POUR l'agriculture et la pêche au niveau mondial, et qui affecte la vie et les stratégies de survie des populations, en particulier dans les pays en développement.

Tout comme ce qui se passe dans de nombreux pays du monde, ces cinq dernières années en Angola, la sécheresse a touché plus d'un million de personnes et les provinces du sud du pays. La situation a conduit l'Exécutif, avec la participation de partenaires nationaux et internationaux, à mener une vaste opération de soutien à la population, afin de faire face et de se remettre des effets négatifs causés par la sécheresse.

Monsieur le Président,

Nous aimerais souligner la coopération exemplaire qui existe entre l'Angola et la FAO et l'attention particulière que Monsieur le Directeur Général a pu y porter. Cette coopération touche tous les secteurs du développement rural, à savoir l'agriculture, l'élevage et les services vétérinaires, les forêts, mais aussi les secteurs de la pêche, de l'environnement et le soutien aux femmes rurales, ainsi que l'assistance d'urgence dans le sud de l'Angola, région particulièrement affectée par la sécheresse cyclique.

Un ensemble de projets est actuellement en cours de préparation et / ou de démarrage, en partenariat avec la Banque mondiale, le Fonds international de développement agricole (FIDA), la Banque africaine de développement (BAD) et l'Union européenne. Il s'agit de projets qui incluent la promotion de l'agriculture familiale basée sur les écoles de terrain, la réhabilitation agricole dans le sud de l'Angola et l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.

Avec l'assistance technique de la FAO, l'Angola se prépare à lancer un important et tant attendu processus qui permettra au pays de mener son premier recensement général agricole et d'élevage post-indépendance et la mise en place d'un système permanent de statistiques agricoles et de pêche.

Excellences, Monsieur le Président,

Le 23 août de cette année, l'Angola va réaliser des élections générales, qui conduiront le pays à un nouveau cycle gouvernemental. Dans ce contexte, un nouveau Plan national de développement (PND 2018-2022), sera également approuvé pour le secteur agraire. Nous espérons que le défi urgent de développer l'agriculture et les petits agriculteurs, ainsi que la pêche, continuera à compter sur l'assistance de la FAO dans les années à venir, en particulier pour la formulation du nouveau Programme-cadre de coopération entre l'Angola et la FAO, pour la période 2018-2022.

Le Programme-cadre de coopération devra se concentrer sur la consolidation de la première phase des projets déjà réalisés ou en cours, en particulier sur le soutien à l'agriculture familiale basée sur les écoles de terrain, la vulgarisation agricole, la recherche, le recensement agricole et le système de statistiques agricoles.

D'autres priorités pourraient être envisagées dans le cadre de ce nouveau partenariat, à savoir les chaînes de production de café et de cacao, la santé animale et végétale en raison de récentes flambées de maladies animales et végétales, ainsi que le soutien aux centres provinciaux de recherche et d'extension rurale.

Le nouveau Programme-cadre de coopération devra intégrer toutes ces priorités et valoriser les facilités offertes par la coopération Sud-Sud, promue par la FAO. En outre, cette nouvelle dynamique de coopération devrait se situer dans un cadre plus approprié au projet d'Accord pour l'élévation du statut de Représentation de la FAO pour le Bureau de Partenariat et de Liaison et le nouveau Programme de Partenariat correspondant, à signer entre les Parties.

Le Gouvernement angolais réitère sa profonde gratitude pour l'excellent travail accompli par la FAO en Angola et le Ministère espère que ce partenariat soit intensifié et diversifié. Pour sa part, le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour renforcer ce partenariat et le rendre encore plus dynamique et fructueux.

Monsieur le Président,

À l'ouverture de cette Conférence, nous avons eu l'occasion d'entendre des discours de plusieurs Chefs d'État et de ministres qui ont voulu partager leur expérience, leurs préoccupations et les défis

auxquels sont confrontés leurs pays et la communauté internationale. Nous avons été satisfaits par ce que nous avons entendu, les journaux internationaux parlant en permanence de conflits, de catastrophes naturelles, de crises financières, nous avons besoin d'entendre des messages positifs, des messages d'espoir, car nous croyons que nous pouvons et devons faire plus, davantage et mieux, que nous avons les capacités et les technologies pour modifier ce qui ne va pas et développer les immenses potentialités que nos pays offrent, dans le domaine agricole.

L'agriculture en Angola a augmenté les niveaux de revenu et, par conséquent, réduit les niveaux de pauvreté, mais nous pensons que nous devons faire beaucoup plus. En ce sens, et afin d'augmenter le niveau d'efficacité, de productivité et de bien-être des populations rurales, plusieurs programmes et projets sont en cours et j'aimerais en mettre quelques-uns en évidence.

Monsieur le Président,

Je dirais surtout que nous aimerais profiter de l'occasion pour faire référence au Fonds fiduciaire de solidarité africaine, géré par la FAO et que l'Angola préside, et qui a financé divers projets. Nous aimerais encourager les pays membres à contribuer au Fonds, vu son importance pour l'atteinte des Objectifs de développement durable en Afrique.

Monsieur le Président,

Je vais conclure en remerciant la FAO pour les ajustements apportés au Budget, en réattribuant les fonds aux domaines prioritaires. L'augmentation de 14 pour cent du budget global, allouée au Programme de coopération technique (PCT) pour l'exercice biennal 2018-2019, nous nous en félicitons, fournira une opportunité idéale pour mon pays d'augmenter le portefeuille avec des projets PCT, qui devrait contribuer à la réduction de la faim et de la pauvreté en Angola et à la mitigation des changements climatiques dans les zones touchées.

Merci beaucoup pour l'attention portée.